

Qu'est-ce que l'exil en psychanalyse ?

Certes, l'exil n'est pas un concept psychanalytique, mais une question qui intéresse la psychanalyse. Des psychanalystes membres de l'ECF et de l'AMP invités dans le cadre du cycle des conférences en ACF en MAP sur ce thème (2021-2022) répondent au *un par un*. La richesse de leurs exposés suscitait le choix de les publier, chacun peut désormais les lire, y revenir, découvrir.

Marque de *L'exil*

La légende attribue la naissance de *Massalia*, il y a 2600 ans, à une rencontre entre une princesse autochtone, Gyptis, avec un navigateur grec venu de Phocée en Asie mineure, Protis. Missionné pour prospector des lieux d'implantation de comptoirs grecs, Protis veut en créer un sur les rives du Lacydon, l'actuel Vieux-Port. À l'instant de son mariage avec un cousin, Gyptis se serait retournée vers cette flotte grecque tout juste débarquée et aurait choisi Protis pour époux. Déjouant le projet du père, mais non sans son consentement, une femme aurait fait le choix de l'alliance avec l'étranger venu des mers. Quittons la légende pour l'actuel. Ville portuaire & méditerranéenne ouverte sur le monde, la cité Phocéenne est un lieu de transit et d'échanges où accoster. Cosmopolite, pluriculturelle, sublime, mais pas seulement, pauvre et riche, cette ville aux multiples facettes et contrastes expose à ciel ouvert différences, disparités et fractures. Souvent réduite par les médias à son taux de criminalité, de violence et de terrible montée du racisme, Marseille est aussi une terre d'accueil et d'asile où chacun trouve à loger son propre exil. La question de l'exil au plan géographique, politique, culturel, social, linguistique, économique et désormais au plan du réchauffement climatique, est rapportée au terme récent d'immigration datant de la révolution industrielle : « S'établir dans un pays étranger s'est étendu à une échelle de masse.

C'est un fait nouveau et contemporain. »¹ Cette question devient l'un des enjeux majeurs de notre époque auquel trouver des réponses, même si la pandémie de la Covid-19 l'a faite passer au second plan.

La psychanalyse aussi a à y répondre, notamment en se faisant lieu d'adresse possible des effets du malaise contemporain sur les parlêtres. L'immigration et l'exode des enfants, des femmes et des hommes, dans les conditions souvent dramatiques que nous savons, nous préoccupent d'autant plus que la recrudescence de la pulsion ségrégative et la promotion de la haine de l'Autre attaquent le discours au fondement du lien social.

C'est en tant qu'elle connote une subjectivité que la psychanalyse peut prendre en compte cette expérience nommée « exil ».

Tous exilés de structure, voici l'angle d'*abords* proposé dans ce numéro double. Trace de l'exil, de l'étranger en soi, de l'intime altérité en soi, c'est le statut même du sujet que d'être exilé. *Tous exilés du monde de l'Autre de naissance*, venus au monde sans l'avoir décidé dans un temps, un lieu, une famille et une langue qui nous précèdent. Dès lors, il s'agit pour chacun de s'aliéner, de s'arrimer à l'Autre, de bricoler, de trouver un moyen de sortir de cet exil radical que Freud conçoit comme *Hilflosigkeit*. Encore faut-il que le monde soit prêt à accueillir ce qui lui est étranger.

À celui qui lit et étudie, rappelons une citation de Jacques-Alain Miller qui oriente : « être un immigré, c'est aussi, disons-le, le statut même du sujet dans la psychanalyse. Le sujet comme tel est un immigré - le sujet tel que nous le définissons de sa place dans l'Autre. [...] Pour le sujet, ce pays étranger est son pays natal. Il y a d'ailleurs quelque signification à ce que la psychanalyse ait été inventée par quelqu'un qui avait avec ce statut d'étranger, avec ce statut d'extimité sociale, un rapport natif. Ce statut d'immigré

1 Miller J.-A., « L'orientation lacanienne – Extimité », Cours prononcé au département de psychanalyse de l'université Paris VIII le 27 novembre 1985, inédit.

met en question le cercle de l'identité du sujet. »²

Chaque auteur s'emploie à interroger ce qu'est l'exil en psychanalyse à partir de leurs expériences d'Analyste de l'Ecole, des cures conduites, de Joyce - « l'exilé volontaire »-, ou encore d'interventions en institution.

Rencontrer l'Autre nécessite de s'affronter au non-rapport sexuel, à la différence, à l'étrangeté parfois inquiétante – *l'Unheimlich* –, au hors-sens, à l'irreprésentable. C'est faire l'épreuve de la fragilité du lien à l'Autre, de cette séparation aussi fondamentale que nécessaire entre le sujet et l'Autre. L'expérience de l'exil est aussi celle du corps, de l'image ou bien d'une rencontre avec une jouissance qui rend Autre à soi-même, c'est l'expérience de l'étrangeté en soi, l'inconscient. L'exil a une affinité avec le féminin.

À la différence de solutions par l'identification pour recouvrir l'exilé à soi-même, l'éthique de la psychanalyse propose au contraire de se servir de cet exil intérieur, en faisant chuter les identifications pour que le sujet du désir advienne. Elle promeut l'acte, l'invention de solutions singulières. C'est pourquoi « Lacan pouvait définir l'amour par la rencontre, chez le partenaire, des symptômes, des affects, de tout ce qui marque chez lui et chacun la trace de son exil du rapport sexuel. »³

abords s'ouvre avec les conférences, en passe par les travaux issus de séminaires de lecture et d'étude des textes fondamentaux de la psychanalyse, de soirées en lien avec les événements de l'ECF (« Attentat sexuel »), de l'AMP (« Le rêve. Son interprétation et son usage dans la cure lacanienne ») et de cartels. Il propose également de lire une conférence adressée à de jeunes psychologues turcs, des extraits de travaux de recherches de doctorats conduits par des membres de l'ACF en MAP à l'université Paris VIII et se conclut par une allocution (véritable démonstration épistémologique) de combat de politique lacanien prononcée le 27 mai 2021 lors du forum organisé par l'ECF : « Psychologue : Arrêtons l'arrêté ! ». Les textes rassemblés ici ont tous été prononcés dans le cadre d'activités en ACF en MAP en 2020-21 à Marseille, Gap, Toulon, Manosque, Aix-en-

² *Ibid.*

³ Miller J.-A., « *Théorie du partenaire* », *Quarto*, n° 77, *Les effets de la sexuation dans le monde*, juillet 2002.

Provence et Martigues. Pandémie oblige, la visioconférence fut de mise et le lien de travail ainsi maintenu avec les membres de l'ACF en MAP et son public. À des fins de publications, les textes sont réécrits par leurs auteurs en lien avec un comité de lecture. Les photos sont de Jennifer Lepesqueur, choisies et offertes par elle pour *abords*, qui l'en remercie tout particulièrement.

Vous souhaitant une lecture émaillée de rencontres et surprises.